

Résultats de la recherche : l'OSIG dans le domaine de l'éducation

Les statistiques sur l'OSIG peuvent être utiles pour soutenir le changement au niveau systémique et pour aider les collègues, les personnes soignantes et les familles à comprendre pourquoi l'intégration de l'OSIG est nécessaire dans l'éducation de la maternelle à la 12^e année. Vous trouverez ci-dessous quelques résultats de recherche clés qui pourront vous être utiles dans vos conversations avec l'administration, les collègues et les familles. Comme pour toutes statistiques, n'oubliez pas qu'il ne s'agit pas de simples chiffres, mais d'expériences vécues par de vraies personnes.

Principaux résultats de la recherche

La prévalence de l'homophobie et de la transphobie dans les écoles :

- **64 %** des élèves ont déclaré avoir entendu des commentaires homophobes tous les jours ou toutes les semaines à l'école.¹
- **62 %** des élèves 2ELGBTQ ne se sentent pas en sécurité à l'école, contre **11 %** des élèves hétérosexuel·les cisgenres.²
- **Seulement 23 %** des jeunes transgenres ont déclaré se sentir habituellement ou toujours en sécurité dans les vestiaires de l'école, et **seulement 35 %** ont déclaré se sentir en sécurité dans les toilettes de l'école.³
- Les élèves autochtones 2ELGBTQ étaient **deux fois plus susceptibles** (35 %) d'être victimes de harcèlement fondé sur leur identité racisée que les élèves autochtones hétérosexuel·les et cisgenres (14 %). Des différences similaires ont été observées entre les élèves Noir·es 2ELGBTQ (52 %) et les élèves Noir·e s hétérosexuel·les et cisgenres (36 %), ainsi qu'entre les élèves asiatiques 2ELGBTQ (41 %) et les élèves asiatiques hétérosexuel·les et cisgenres (30 %).²
- Les élèves dont l'un·e des parents est 2ELGBTQ sont **trois fois plus susceptibles** de déclarer avoir vécu du harcèlement physique en raison de leur identité sexuelle ou de leur identité sexuelle perçue (19 %) que les élèves dont les parents sont hétérosexuel·les et cisgenres (6 %).²

L'impact de l'homophobie et de la transphobie dans les écoles :

- **La majorité** des jeunes trans et non-binaires ont déclaré que leur santé mentale était mauvaise (45 %) ou moyenne (39 %), tandis que **seulement 16 %** de ces jeunes l'ont jugée bonne ou excellente.²



Résultats de la recherche : l'OSIG dans le domaine de l'éducation

- L'impact des expériences négatives des élèves 2SLGBTQ (harcèlement, climat scolaire négatif) peut se traduire par une série de circonstances défavorables pour les jeunes 2ELGBTQ, notamment des niveaux plus élevés de **détresse émotionnelle, davantage d'expériences négatives à l'école, une marginalisation sociale, un sentiment de sécurité plus faible à l'école, de moins bons résultats scolaires et un attachement plus faible à l'école.** ²
- Quelle que soit leur orientation, les jeunes qui ont été ciblé-es et qui ont entendu des commentaires «homonégatifs» étaient moins susceptibles de se percevoir comme important-es aux yeux de leurs camarades et présentaient des symptômes dépressifs plus élevés que les jeunes qui n'ont jamais entendu de commentaires ou qui n'ont pas été ciblé-es par des commentaires. **Le sentiment de sécurité des élèves à l'école était positivement associé à l'absence de propos homophobes.** ⁴

Les impacts positifs de l'éducation OSIG-inclusive :

- Les jeunes transgenres qui ont déclaré se sentir très bien intégrés-es dans leur école avaient **deux fois plus de chances** de déclarer leur santé mentale bonne ou excellente que les jeunes transgenres qui se sentaient moins bien intégrés-es dans leur école. ³
- Près de **60 %** des élèves trans et non binaires interrogés au Canada ont leur sexe inscrit sur leur carte étudiante. **13 %** d'entre ces élèves ne savent pas quel est le sexe indiqué sur leur dossier d'étudiant-e. ²
- Les politiques scolaires axées sur les droits 2ELGBTQ **constituent un facteur de protection pour un grand nombre d'élèves 2SLGBTQ** (c'est-à-dire que les élèves queers sont plus susceptibles de s'épanouir sur le plan de la santé mentale et du bien-être, de bénéficier d'un plus grand attachement à l'école, du soutien du personnel enseignant et d'interventions efficaces, et d'être moins victimes de harcèlement [homophobe, biphobe et transphobe])). ^{2,7}
- **SOGI 123 est efficace pour réduire la violence et favoriser des environnements plus inclusifs** dans les écoles de Colombie-Britannique, où SOGI 123 est mis en œuvre depuis le plus longtemps. Plus la mise en œuvre est longue, plus l'amélioration est importante. ⁵
- SOGI 123 est bénéfique pour l'inclusion et le soutien de tous les élèves, et pas seulement des élèves LGBQ+. SOGI 123 a des **effets qui vont au-delà des AGS, y compris pour les élèves hétérosexuel-les.** ⁵
- SOGI 123 a **réduit les brimades et la discrimination** à l'encontre des jeunes LGBQ+ au-delà de l'impact des AGS. SOGI 123 a également réduit les brimades et la discrimination parmi les élèves hétérosexuel-les, avec des effets encore plus marqués que les AGS pour certains types de violence. **Le harcèlement verbal, l'exclusion sociale et les agressions physiques ont diminué.** ⁵



Résultats de la recherche : l'OSIG dans le domaine de l'éducation

Soutenir le personnel enseignant dans le domaine de l'intégration de l'OSIG :

- Les raisons les plus fréquemment invoquées par les personnes éducatrices pour expliquer leur inaction sont le **manque de formation/ressources** et la **Crainte générale d'une opposition** de la part de sources telles que la législation, l'administration de l'école/du district ou les membres des conseils d'administration, les parents et les groupes religieux.⁶
- Cependant, si les personnes éducatrices sont confiantes d'être soutenues par l'environnement scolaire (élèves, collègues, personnel administratif, organisations d'enseignant-es et législation), **elles sont moins susceptibles d'invoquer ces raisons pour justifier leur inaction** et plus enclines à intégrer des pratiques 2ELGBTQ+-inclusives, même dans des contextes religieux ou dans des écoles catholiques.⁶

Sources de recherche :

1. Peter, T., Campbell, C.P., & Taylor, C. (2021). Still in every class in every school: Final report on the second climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools. Key Takeaways. Toronto, ON: Egale Canada Human Rights Trust. <https://www.saravyc.ubc.ca/2020/03/18/being-safe-being-me-2019>
2. SARAVYC. (2019). Being Safe, Being Me 2019: Results of the Canadian Trans and Non-binary Youth Health Survey. https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2020/12/Being-Safe-Being-Me-2019_SARAVYC_ENG_1.2.pdf
3. SARAVYC. (2018). Being Safe, Being Me in British Columbia: Results of the Canadian Trans Youth Health Survey. http://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2018/04/SARAVYC_Trans-Youth-Health-Report_BC-V2-WEB.pdf
4. Sotindjo, T., Marshall, S., & Saewyc, E. M. (2019). Psychosocial Effects of Homonegative Verbal Interaction Among High School Students in Canada. *Journal of Adolescent Health*, 64(2), S5-S6. [https://www.jahonline.org/article/S1054-139X\(18\)30485-3/fulltext#secsectitle0010](https://www.jahonline.org/article/S1054-139X(18)30485-3/fulltext#secsectitle0010)
5. SARAVYC. (2024). "Students feel safer here, and more included": Evaluation of SOGI 123 in BC. <https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2024/10/SOGI-123-Evaluation-report-2024-10-08-FINAL.pdf>
6. Campbell, C., Peter, T., & Taylor, C. (2021). Educators' Reasons for Not Practising 2SLGBTQ+ Inclusive Education. *Canadian Journal of Education/Revue Canadienne De l'éducation*, 44(4), 964-991. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.v44i4.4665>
7. Zoldan, Y., Rambeaud-Collin, D., Bergeron, C., Boulianne, N. et Desmarais, F. (2023). Le vécu des parents d'enfants trans et non-binaires au Saguenay-Lac-Saint-Jean : Rapport de recherche. <https://sherpa-recherche.com/fr/publication/le-vecu-des-parents-denfants-trans-et-non-binaires-au-saguenay-lac-saint-jean-rapport-de-recherche/>

